

**Projection continue  
du 19 septembre 2008  
au 04 janvier 2009  
du mercredi au dimanche  
de 12h à 19h.**

Trois films sont projetés par cycle dans la salle de conférence. Le quatrième *Si j'aurais su*, 2003, est présenté en continu dans le hall du musée

**PROJECTION 1**

14 h 00  
*Le peintre, le modèle et le photographe*, 2007  
14 h 52  
*Naissance X 945*, 2005  
15 h 18  
*Mu-Shotoku, journal et relecture*, 2005—2008..., 2008

**PROJECTION 2**

15 h 36  
*Le peintre, le modèle et le photographe*, 2007  
16 h 28  
*Naissance X 945*, 2005  
16 h 54  
*Mu-Shotoku, journal et relecture*, 2005—2008..., 2008

**PROJECTION 3**

17 h 12  
*Le peintre, le modèle et le photographe*, 2007  
18 h 04  
*Naissance X 945*, 2005  
18 h 30  
*Mu-Shotoku, journal et relecture*, 2005—2008..., 2008

**Prochaines expositions**

du 13 février au 26 avril 2009

ÉTAGE 1  
GILBERT SHELTON, JOOST  
SWARTE, FRANCIS MASSE,  
CHRIS WARE, STÉPHANE  
BLANQUET

ÉTAGE 2  
MATTHEW BARNEY / VIDÉOS

ÉTAGE 2  
« N'IMPORTE QUOI »

ÉTAGE 3  
MARLÈNE MOCQUET

**Visites commentées**

Parcours enfants / Visite adultes,  
tous les samedis à 15h30  
Visite en famille tous les dimanches à 15h30  
Une heure au musée: à la découverte  
de l'œuvre de Blaise Adilon, le jeudi 16 octobre à 12h30  
*Réservation conseillée*

**Groupes**

À la découverte d'une ou plusieurs expositions:  
visites commentées sur demande ou parcours  
enfants ou jeunes

**Rencontre avec Blaise Adilon**

Vendredi 14 novembre à 19h  
*Sur réservation*

**Renseignements et réservations**

T 04 72 69 17 17  
publics@mac-lyon.com

# BLAISE ADILON

## 19.09.08 04.01.09



Extrait de *Naissance X 945*, 2005  
© Blaise Adilon



# BLAISE ADILON

**PHOTOGRAPHE, GRAPHISTE, CINÉASTE, BLAISE ADILON EST UN CONCEPTEUR D'IMAGES. LA PHOTOGRAPHIE ET LE CINÉMA FONT PARTIE DE SES FORMES DE PRÉDILECTION. LÀ OÙ LA PHOTOGRAPHIE EST D'HABITUDE AFFAIRE DE RELATION AU CADRE ET D'INSTANT DE CAPTURE, ELLE EST, CHEZ LUI, HISTOIRE DE MATIÈRE ET D'AU-DELÀ DE L'IMAGE.**

Photographe, Blaise Adilon exploite au labo un ensemble de négatifs réalisés antérieurement qu'il se réapproprie. Les actions du révélateur, les multiples superpositions de négatifs et le choix délibéré de formats inhabituels concourent à décaler la photographie vers des préoccupations quasi picturales. En 1986, la pièce intitulée *Berlin*, fruit d'une année passée dans cette ville, marque une évolution formelle notable. Les images sont alors superposées sur des bandes verticales, puis, dans une seconde version, horizontales. La représentation y est organisée en couches successives qui superposent sans souci d'ordre les références au présent et au passé, les images de la ville hier et celles du présent. Des figures y sont repérables sans souhait de narration, héros dont les destins sont irrémédiablement chaotiques.



Extrait de *Naissance X 945*, 2005  
© Blaise Adilon

Le mac<sup>LYON</sup> entretient des liens avec Blaise Adilon depuis plusieurs années. En 1997, l'œuvre *Sans titre, 97 et une photographies + 2 négatifs*, composée de 98 photographies dont 97 obtenues par superposition de deux négatifs, décline les différentes tentatives de faire réapparaître l'image d'un bébé. Un texte accompagne les images. En 2002, ce sont quelques-uns des portraits d'artistes que Blaise Adilon réalise depuis toujours qui entrent au Musée où ils sont visibles dans les intermèdes du parcours des visiteurs. En 2006, l'installation-environnement intitulée *Le Parfum de la Lune*, conçue par l'artiste et réalisée avec le musicien Thierry Ravassard, est présentée dans le cadre du festival *Musiques en Scène*.

En 2008, le mac<sup>LYON</sup> choisit de privilégier la part cinématographique de l'œuvre de Blaise Adilon en sélectionnant 4 films qui offrent quatre exemples de narration filmique. Là où la succession des images, montées en bandes, formaient comme un story board, les images filmiques gardent du regard photographique les qualités de lumière et de contraste, comme la composition du champ visuel. Par delà les sujets historiques, personnels, professionnels ou philosophiques, ces films, courts ou longs métrages, traitent de la façon dont l'image peut saisir l'intime.

Extrait de *Le peintre, le modèle et le photographe*, 2007  
© Blaise Adilon



Extrait de *Si j'aurais su*, 2003  
© Blaise Adilon



*Si j'aurais su*, 2003 (8')  
Trois femmes, amies de longue date, se promènent dans les bois de leur enfance à l'automne. Surgissent des souvenirs, au printemps.

*Naissance X 945*, 2005 (26')  
Le film est le portrait d'une femme qui accouche seule une nuit de 1945 au terme de laquelle elle abandonne son enfant, par amour. L'histoire est une parabole sur les victimes et les bourreaux, au-delà de l'amour de Karl, soldat allemand, pour Edith, femme tonduë à la Libération.

*Le peintre, le modèle et le photographe*, 2007 (52', première présentation publique)  
Ce n'est ni un documentaire, ni une œuvre de fiction. Ce film est un tableau, une peinture cinématographique, mouvante et émouvante, à laquelle on aurait appliqué l'art de la fugue. La parole du peintre Marc Desgrandchamps sert de basse continue à l'ensemble. Le peintre n'y parle pas de sa peinture directement, mais du cadre de création d'une œuvre, de l'époque et de ses influences pour la création, de la raison d'être de l'artiste, du rapport du spectateur avec l'œuvre... En contrepoint, les images racontent l'histoire d'une femme modèle et d'un photographe

qui ne parvient plus à photographier. Photographe avant tout, il essaie de saisir son image sans parvenir à la rencontrer dans le réel. Se substituent dans son esprit les milliers d'images de femmes, modèles, fabriquées depuis des siècles, en peinture, en photographie, et au cinéma, qui viennent s'intercaler entre le regardeur et la réalité.

*Mu-Shotoku, journal et relecture, 2005 — 2008...*, 2008 (18', création récente)  
Mu-Shotoku est le terme japonais constituant un des piliers majeurs de la pratique du zen, et qui signifie « l'Esprit de non profit ». De méditations en hésitations, ce film est une relecture quotidienne des images réalisées par Blaise Adilon au Japon en 2005, « allant de commencements en commencements par des commencements qui n'ont jamais de fin ». (Grégoire de Nysse — IV<sup>e</sup> siècle)



Extrait de *Mu-Shotoku, journal et relecture, 2005 — 2008, 2008* © Blaise Adilon